

Bienheureux Grimoualde de la purification



Ferdinand Santamaria naît à Pontecorvo en Italie le 4 mai 1883. Il est le premier des 5 enfants de la famille. Son père est cordier. (Il reçoit le chanvre à l'état brut et le tresse pour en faire des cordages.)

Il fait sa première communion à l'âge de 8 ans. Au lieu de la faire entre 10 et 12 ans comme les autres enfants de cette époque. C'est que le curé le juge prêt et ne désire pas le faire attendre.

Depuis l'enfance, Ferdinand vit sous l'influence de la Vierge Marie. Il s'inscrit à la confrérie de l'Immaculée, où il mène un bel apostolat auprès des enfants de son âge.

L'église est le lieu qu'il préfère : on l'y trouve continuellement. Un jour, le curé, Dom Vincenzo, le surprend en extase devant l'image de la Vierge Marie.

Il a une grande passion pour servir la messe et il est toujours présent dans le chœur.

C'est un enfant réservé mais pas isolé, il ne manque pas de prendre des initiatives. Il désire vraiment que tous les enfants soient bons. Il confie un jour à sa mère qu'il prie particulièrement pour les enfants "méchants", afin qu'ils deviennent meilleurs. Il jeûne et pratique aussi des mortifications, désirant s'unir aux souffrances du Christ sur la croix. Il cherche continuellement des moyens de faire pénitence. En famille, tout le monde sait que parfois, il passe une partie de la nuit en veillant et en priant.

La vie des religieux passionistes, installés dans le proche sanctuaire de Notre-Dame des Grâces, l'attire toujours davantage. Il s'en ouvre à son père qui se met alors à persécuter son fils de toutes les manières, afin de lui faire oublier ce projet. En vain ! Son père finit par céder.

En 1899, Ferdinand entre au noviciat des passionistes à Paliano. La vie de novice est toute faite de solitude de prière, d'étude, de mortification. Pour lui c'est du « sur mesure ». Tous les frères, jeunes ou anciens, remarquent en lui un engagement constant dans la perfection.

En 1900, âgé de 17 ans, il émet ses vœux de religieux, prenant alors le nom de Grimoualde de la purification. Une joie toute nouvelle s'installe dans son cœur. Au couvent de Ceccano, il suit les études préparant au sacerdoce, et il montre un tel sérieux qu'il est présenté comme un exemple à suivre.

Il devient un grand admirateur de st Gabriel de l'Addolorata.

Les étudiants ont très peu de contacts avec le monde extérieur et vivent en pratique méconnus des gens. Pourtant la renommée de Grimoualde a dépassé la clôture de la maison religieuse : les personnes qui vivent autour du couvent ont remarqué sa bonté et ils se recommandent confiants à sa prière, d'autant qu'ils en ont constaté l'efficacité .

Grimouald semble être un jeune homme robuste bien carré et mesurant 1m75. Personne ne se doute alors de ce qui est en train de lui arriver.

Deux ans après sa profession religieuse, le 31 octobre 1902, alors qu'il se promène dans les alentours du couvent, il ressent des douleurs lancinantes, des vertiges, des troubles de la vue. Il rentre alors au couvent et se met au lit. Le jour suivant, c'est la fête de tous les saints, il s'efforce de participer à la célébration de la messe et reçoit la communion avec dévotion. Mais le mal persiste et il doit se recoucher le médecin appelé diagnostique une méningite aiguë, un diagnostic qui balaie tout espoir. Durant les quelques jours de sa maladie, son entourage découvrira encore plus son désir de sainteté et son amour de Dieu. La chambre du malade devient une « école de vertu »

Grimoualde en effet fait preuve d'une grande patience et accepte la maladie comme étant la volonté de Dieu. Il exhorte chacun à ne jamais perdre patience et à embrasser la croix.

Dans ses derniers instants "son visage se mit à resplendir comme le soleil, et ses yeux se fixèrent sur un endroit de la chambre", confièrent les témoins de sa mort.

Il meurt le 18 novembre 1902 âgé de 19ans. Ses parents ne sont pas présents à sa mort, mais au même moment, il leur apparaît à Pontecorvo pour les consoler, leur apportant ainsi la paix du cœur, et la joie d'avoir eu un tel fils.

Il est d'abord enterré dans le cimetière local, mais en octobre 1962 sa dépouille mortelle est transférée au couvent de Ceccano... après ces 60 ans, on retrouvera dans ce qui aura été son vêtement une relique de saint Gabriel de l'Addolorata

Celui qui recherche des signes de puissance ou de sensationnel, serait déçu par Grimoualde, car il n'a rien fait de tel, mais pour celui qui regarde les choses dans l'optique de la foi alors Grimoualde devient digne d'admiration tant dans son désir de sainteté que dans son amour de Dieu, au travers de toutes les petites choses de ses journées.

Grimoualde de la purification fut déclaré vénérable le 14 mai 1991 et bienheureux le 29 Janvier 1995.

